



Mangeoires

Des restaurants pour l'hiver

En hiver, les oiseaux consacrent la quasi-totalité de la journée à rechercher de la nourriture, notamment pour résister au froid. Et cela n'est pas facile ! Leurs besoins énergétiques pour maintenir leur température corporelle augmentent tandis que les ressources alimentaires diminuent, jusqu'à devenir rares ou ne sont pas accessibles à cause de la neige ou du gel. De plus, les jours sont courts, ce qui leur laisse beaucoup moins de temps pour rechercher leur ration quotidienne.

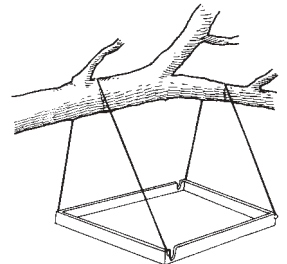
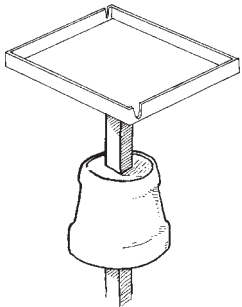
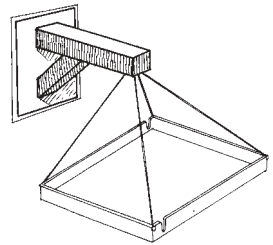
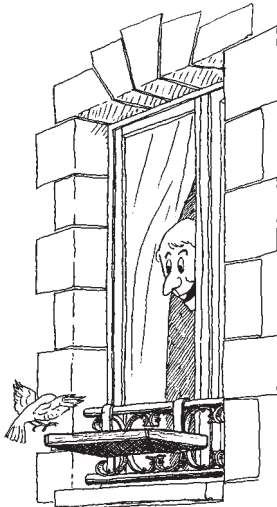
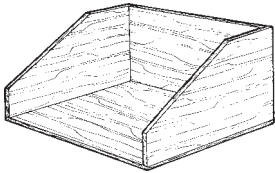
Vous pouvez facilement leur donner un petit coup de pouce pour passer cette période difficile en alimentant quelques mangeoires dans votre REFUGE LPO.

Leurs allées et venues égayeront votre jardin et vous pourrez facilement les observer, apprendre à les reconnaître, étudier leurs comportements ou tout simplement contempler leur spectacle bien vivant.

Plans de construction et matériaux

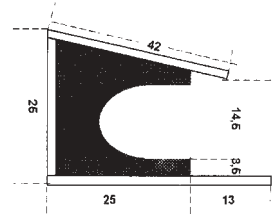
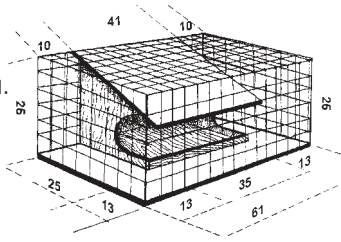
La nourriture "sur un plateau"

Les dimensions de cette mangeoire plateau peuvent être variables. Attention cependant à ce que les bords ne soient pas trop hauts (2 cm maximum). Percez quelques trous de 2 mm dans le fond pour permettre l'écoulement de l'eau de pluie.



Un toit en plus

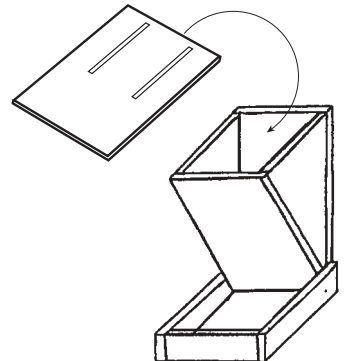
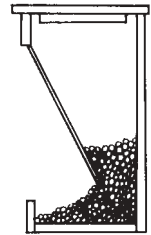
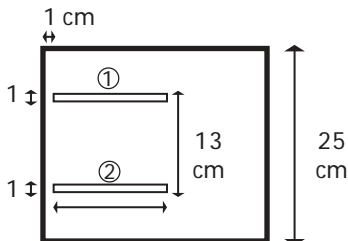
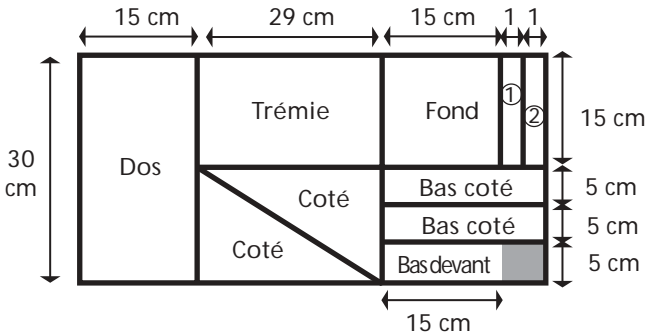
Pour mieux protéger la nourriture des intempéries, ajoutez-y un toit qui déborde largement du plateau.



Parfois les petits passereaux sont chassés de la mangeoire par de plus gros oiseaux. Ils ont alors beaucoup plus de mal à se nourrir. Pour pallier à cet inconvénient il est possible d'équiper la mangeoire d'un grillage de maille 5x5 cm qui empêche les gros oiseaux comme les merles ou les pigeons de venir tout en laissant passer les petits. Une ouverture pivotante sur l'arrière facilitera l'alimentation de la mangeoire.

Un libre service "la mangeoire trémie"

De capacité importante de stockage, son remplissage est facilité par son couvercle amovible.



Matériaux

Choisissez un bois résistant à l'humidité : mélèze, pin, cèdre rouge, chêne, contre-plaqué marine. Proscrivez les contre-plaqués classiques et les agglomérés qui gonflent à l'humidité.

N'employez pas une épaisseur de moins de 1 cm.

Protection du bois

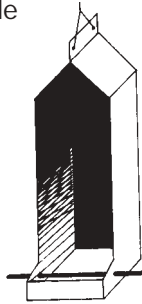
L'intérieur de la mangeoire doit impérativement rester brut et il vaut mieux éviter de vernir, peindre ou traiter l'extérieur car les produits utilisés peuvent être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux. Certains bois, comme le mélèze ou le cèdre rouge, sont imputrescibles ; d'autres sont déjà traités (par des sels de cuivre ou de bore) et n'ont pas besoin d'être protégés. Sinon, préférez l'imprégnation à la cire d'abeille, les lasures utilisés en apiculture ou l'huile de lin, inoffensifs pour l'environnement. Pour foncer les bois clairs, le brou de noix peut être utilisé.

Le toit de la mangeoire peut aussi être recouvert d'une toile goudronnée.

Mangeoires recyclées

Offrez une seconde vie à vos emballages en les transformant pour un temps en mangeoires de fortune.

Une boîte de lait découpée.

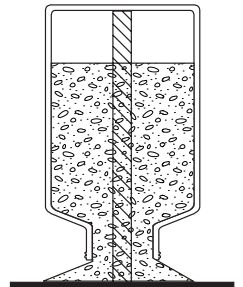


Pour les graisses, laissez le bouchon sur le goulot, pratiquez deux ouvertures latérales près du fond, traversez la bouteille d'un croisillon de bois. Percez quelques trous dans le fond pour l'écoulement de l'eau de pluie.

Une bouteille plastique.
Pour un meilleur écoulement des graines, pratiquez deux petites fentes ovales (10 x 40mm) à l'extrémité du goulot.



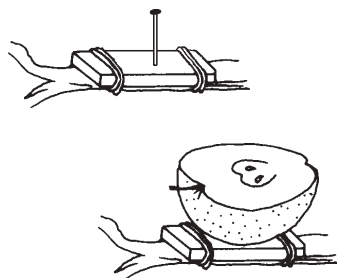
Découpez une tige de bois de façon à ce qu'elle dépasse de un centimètre du pot. Vissez la tige sur une planche. Après avoir rempli le pot de graines, retournez l'ensemble et fixez-le sur la table du jardin ou un rebord de fenêtre.



Un emballage de viennoiseries Pratiquez un trou dans le couvercle de la boîte et posez plusieurs épaisseurs de ruban adhésif sur les arêtes de l'ouverture pour qu'elles ne soient plus coupantes. Fixez la boîte, ouverture vers le bas pour la garantir contre l'humidité.

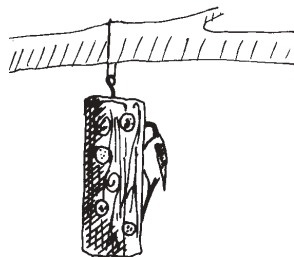
Support pour fruit

Enfoncez un grand clou ou une vis dans une petite planchette. Attachez celle-ci sur une branche avec une ficelle. Empalez ensuite la moitié d'un fruit sur le clou. Pensez à le retirer à la fin de l'hiver pour ne pas occasionner de blessure à la branche et aux enfants qui aiment à jouer dans votre jardin.

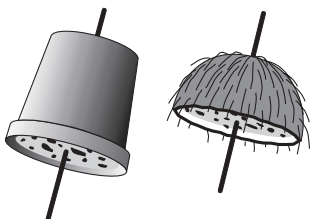


Mangeoires pour acrobates

Seuls les oiseaux les plus acrobates (mésanges, sittelles, verdiers et les pics) viendront s'y agripper.



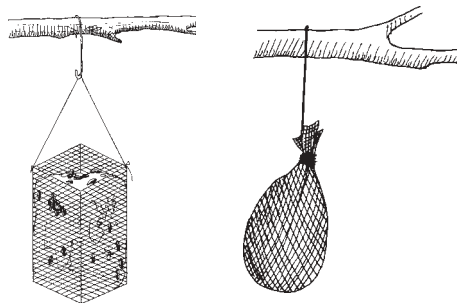
Mangeoire bûche Forez des cavités d'au moins 25 mm de diamètre et remplissez-les d'un mélange de graisse et de graines.



Noix de coco Fixez une tige sur un pot ou une demi-noix de coco évidée et remplissez d'un mélange de graisse et de graines.

Pomme de pin Tartinez de graisse une grosse pomme de pin bien ouverte. Si elle n'est pas ouverte, placez-la quelques jours près d'une source de chaleur avant de l'utiliser.

Filet garni Utilisez un filet à maille fine (emballage pour agrumes...) ou confectionnez un panier avec du grillage fin. Attention à recourber les fils de fer afin que les oiseaux ne se blessent pas.



Guirlande gourmande Enfilez des cacahuètes entières (non salées, non grillées) ou des noix sur un fil.

Comment procéder ?

Où placer la mangeoire ?

Préférez un endroit abrité des intempéries et plutôt ensoleillé, bien dégagé pour que les oiseaux puissent surveiller l'arrivée de prédateurs, mais suffisamment près d'arbres où ils pourront se percher. Placez-la de façon à pouvoir facilement observer les allées et venues de vos hôtes.

A quelle période ?

Commencez avec les premiers jours de gel (fin octobre à fin novembre selon la région). Dès que le temps se radoucit définitivement (vers le mois de mars), arrêtez progressivement le nourrissage. Pendant la belle saison, alimenter des mangeoires devient inutile et même néfaste pour les oiseaux car la chaleur peut favoriser l'apparition d'épidémies (salmonellose...) qui peuvent décimer les oiseaux de votre jardin.

A quelle fréquence ?

Le nourrissage doit être constant et régulier car les oiseaux prendront l'habitude de visiter vos mangeoires à des moments déterminés de la journée. Comme les oiseaux dépensent beaucoup d'énergie à lutter contre le froid pendant la nuit, le mieux est de remplir les mangeoires le matin au lever et même de prévoir un second remplissage en fin d'après-midi si nécessaire.

Quelle quantité donner ?

Très variable suivant l'environnement de votre jardin, il faut toutefois s'efforcer d'être raisonnable en la matière. Quelques kilogrammes, voire quelques dizaines de kilogrammes de tournesol, peuvent être suffisants pour tout l'hiver. Un nourrissage intensif peut attirer des oiseaux en nombre excessif, notamment des oiseaux grégaires (moineaux, étourneaux, pigeons...) et augmenter les risques d'épidémies ou de prédation, provoquer des comportements agressifs (les plus gros chassant les plus petits des mangeoires), ou des plaintes de votre voisinage.

La quantité à distribuer doit bien sûr être modulée en fonction des conditions climatiques : par temps de gel, intensifiez le nourrissage puis diminuez-le dès que le temps radoucit.

Comment entretenir vos mangeoires ?

Il est important de nettoyer les mangeoires régulièrement (quotidiennement pour les mangeoires-plateau et hebdomadairement pour les autres) afin d'éviter la transmission de maladies par les fientes ou les restes d'aliments.

Pour les mêmes raisons, évitez de répandre la nourriture directement sur le sol et pensez à déplacer votre poste de nourrissage au moins une fois pendant l'hiver.

Après la saison de nourrissage, nettoyez vos mangeoires avec de l'eau savonneuse, rincez et séchez-les. Effectuez les réparations nécessaires puis stockez-les dans un endroit bien sec.

Diététique

Les incontournables

- Les aliments riches en lipides et donc en énergie seront très appréciés par de nombreux oiseaux :
 - la graisse : margarine, beurre, saindoux, suif, lard **non salé**, nature ou en mélange avec des graines.
 - les graines de tournesol
 - les cacahuètes : **non salées et non grillées**, décortiquées ou en coques
 - les fruits secs : noisettes, noix, amandes décortiquées voire concassées
- Les petites graines, indispensables aux passereaux à bec fin (rougegorge, accenteur mouchet...) : millet, avoine, coquelicot... ou les flocons d'avoine
- Le maïs concassé, le blé, l'orge
- Les fruits : pommes, poires pour les merles et grives, noix de coco fraîche pour les mésanges, raisins secs.
- Vers de farine : pour les insectivores (rougegorge, accenteur mouchet, troglodyte, roitelets...). Leur élevage se pratique dans un petit terrarium contenant du son humidifié.
- L'eau

Les gourmandises à ne donner qu'en petites quantités

- Les pommes de terre cuites : appréciées des merles et grives, geais...
- Les fromages secs : croûtes, fromage râpé
- Le riz ou les pâtes cuits : pour les tourterelles, les moineaux
- Les miettes de pain ou de gâteau

Les aliments dangereux pour les oiseaux

Ne jamais donner

- d'aliments salés
- de pain sec ou de biscottes, de déchets de pâtisserie, de noix de coco desséchée, qui gonflent et provoquent des troubles digestifs
- de lait
- de larves de mouches (asticots), très résistantes et pouvant perforer l'estomac des oiseaux
- de graines de lin ou de ricin qui sont toxiques.

Pour en savoir plus :

- **Comment protéger les oiseaux** - Marc Duquet - Nathan - 1997.
- **Nichoirs et mangeoires** - Carnets de nature - Milan - 1995.

Cette fiche a été réalisée grâce au soutien de la fondation Nature et Découvertes



Pour plus d'informations : ALLO REFUGE LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGE LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX N'oubliez pas de consulter les pages "jardin d'oiseaux" de notre catalogue LPO et la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU* magazine.

